



LE SILLON BELGE

L'hebdomadaire indépendant des campagnes
Rue Royale, 100 à 1000 Bruxelles - www.sillonbelge.be

N° 4217 - 18 juin 2026
94^e année



**Promouvoir
l'excellence
du miel
européen**

p. 8

**À l'approche
des récoltes...
Les normes de réception !**

p. 18

**Barèmes
fiscaux :
un accord
pour les
revenus 2025**

p. 26



**Apiflora sublime
nos plantes sauvages !**

p. 6

Suprova®

**Multiplie les avantages pour
une protection optimale**

- + Efficace contre toutes les souches de mildiou
- + Association innovante de deux modes d'action
- + Complet et facile d'emploi



BASF
We create chemistry

www.agro.basf.be

Suprova® (32343P/B): 120 g/l d'amétoctadine + 451 g/l de chlorhydrate de propamocarbe. Marque déposée BASF. Utilisez les produits phytopharmaceutiques avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit.



Dans sa pépinière, Séverine d'Ans propose de découvrir une sélection de plantes mais aussi d'en savoir plus sur leurs spécificités qu'elles soient comestibles, médicinales ou mellifères. D.T.

Apiflora

Séverine d'Ans remet les **plantes sauvages** de nos régions au cœur des jardins

Sur les hauteurs de Huy, les plantes de nos régions occupent le devant de la scène. Dans sa pépinière, Séverine d'Ans, agronome, produit des plantes sauvages et des semences, le tout avec cet ancrage local. Une attention portée de la graine jusqu'aux jardins, puisque la botaniste propose des coachings pour les espaces verts, des formations, ou encore des bouquets composés de fleurs qui prennent racine chez elle.

Apiflora porte si bien son nom... C'est, en effet, sourire aux lèvres que Séverine d'Ans dévoile les coulisses de son métier. Dans sa pépinière, installée à quelques kilomètres du cœur de la cité mosane, cette botaniste accompagne les plantes sauvages herbacées de la semence jusqu'au jardin. « L'idée est de les sortir de leur contexte. J'en réalise une sélection, favorable aux pollinisateurs, essentiel-

lement des vivaces que l'on ne doit pas remplacer chaque année. Cela s'inscrit véritablement dans une démarche durable », explique-t-elle.

Des plantes belles mais aussi utiles. Comestibles, médicinales, mellifères... ici, leurs vertus reprennent sens. « Il y a à peine un siècle, les gens les utilisaient régulièrement. Lors de mes premières ventes, des personnes âgées venaient en disant qu'elles étaient familières de telle plante, en citant parfois leur nom en wallon. Je pense que ces personnes sont en recherche de cette connaissance ethnobotanique perdue ou ont envie de la retrouver ». Une série d'espèces que l'agronome connaît sur le bout des doigts et sait où dénicher. Ainsi, c'est directement dans leur milieu naturel que les graines sont collectées. Des zones calcaires, acides aux espaces ouverts ou encore forestiers : cette passionnée observe, cherche et trouve. Une récolte qui prend ensuite forme dans sa pépinière. Les semences, elle les multiplie également chez elle, de sorte notamment à gagner du temps et à répondre à la demande de sa clientèle, qui peut se rendre, sur rendez-vous, dans son espace de vente.

Des végétaux avec une origine locale et par conséquent adaptés à leur milieu. Toutefois, dans sa production, Séverine d'Ans ne prête pas uniquement attention à ces espèces indigènes. Elle a, en effet, décidé d'étendre son catalogue à des végétaux d'origines diverses. Citons, par exemple, l'agastache, une plante ornementale aux multiples bienfaits, ou encore la monarde, puisant ses origines aux États-Unis. « C'est une évolution mais aussi une manière d'attirer un autre public. Toutefois, je tiens à rester transparente sur les différents types. Sur mon site internet, il y a plusieurs filtres. De cette manière, il est possible de sélectionner celles indigènes, favorables aux pollinisateurs... »

Des jardins aux multiples facettes

Potentiellement, cette pépinière peut accueillir jusqu'à une centaine de variétés différentes. On peut déjà en avoir un aperçu... que l'on soit à l'extérieur ou à l'intérieur ! Avec ses multiples casquettes, l'ingénieure laisse libre cours à sa créativité à travers les bouquets qu'elle confectionne. Une nouvelle corde venue s'ajouter à son arc avec le mouvement Slow Flowers



Séverine d'Ans propose également un accompagnement dans la création d'un jardin écologique selon les souhaits de ses clients. Dans sa pépinière, elle a ainsi créé une mare. D.T.



Belgium, soit une initiative dont l'objectif est la promotion de fleurs locales, de saison, cultivées de manière éthique et écologique, et favorisant la biodiversité. Plantes sauvages et ornementales s'associent alors, les bouquets prennent une autre allure, pour un même résultat : transmettre un message positif. Et c'est chez elle, à cinq minutes de la pépinière, que Séverine les confectionne, pour ensuite les vendre ou les livrer selon les commandes. Si les semences, plantes et bouquets sont donc les têtes d'affiche de son activité, c'est aussi au-delà de sa pépinière que Séverine partage son savoir et son savoir-faire. Outre les formations proposées, elle permet d'accompagner les jardiniers dans la conception de jardins écologiques. « J'aime l'idée de coaching car je donne les outils aux personnes pour s'approprier la gestion de leur jardin. L'idée est qu'elles deviennent autonomes. Cela peut être relatif à la conception des espaces, au choix d'espèces adaptées au milieu, à la création d'une mare, d'une haie, aux structures écologiques du jardin ». Citons également la taille des arbres et des fruitiers, l'entretien des outils, ou comment ne pas se maltraiter en jardinant. Autant de thématiques que de publics différents. Certains peuvent opter pour un espace vert plutôt gourmand, d'autres davantage esthétique, avec des zones fleuries... là encore, tous les goûts et les envies sont dans la nature.

« La manière de voir le jardin a évolué pour certains. Ce dernier n'est plus purement décoratif. Ils le souhaitent plus résilient, favorable à la biodiversité, vivant. On est vraiment en interaction avec lui ».

De la France à la Belgique

Si l'espace de vente existe depuis environ trois ans, les prémices d'Apiflora datent d'il y a une dizaine d'années. « Je suis indépendante depuis fin 2017. Avant, je suis passée par une phase de couveuse d'entreprise. Les premiers tests, c'était en 2015, quand j'étais enceinte de mon troisième enfant. Je me suis dit que je ne me mettais pas la pression, que j'allais voir où je voulais aller et comment le public allait réagir. C'est une activité de niche, avec beaucoup de valeurs associées. Il n'était pas garanti que ça allait fonctionner auprès du grand public. Il faut rester rationnelle et se dire que ce que je pense n'est pas forcément ce que pensent les personnes qui m'entourent ». Petit à petit, la structure grandit, gagne en résonance. « De plus, c'est complémentaire à une activité peut-être plus intellectuelle à côté. J'ai besoin des deux ».

En effet, l'histoire de Séverine débute à Paris où sa famille, qui compte des origines belges et péruviennes, s'installe. Néanmoins, son père souhaite garder un ancrage rural avec une maison de campagne dans les Ardennes françaises. Même en grandissant en ville, la botaniste garde dès lors ce contact avec la nature. S'ensuit un bac littéraire, puis sa sœur lui montre un descriptif d'agent en eau et forêt. C'est la révélation. Elle part réaliser ses études à Gembloux. Elle y débute un doctorat. « Mais j'aime être dehors, faire des essais en plein champ. Les cultures en boîte de Pétri, dans un laboratoire, ce n'était pas mon truc. J'aurais pu continuer, mais je n'aurais pas été satisfaite », confie-t-elle.

Aujourd'hui, néanmoins, le monde académique fait partie intégrante de sa vie puisqu'elle dispense des cours à la haute école Charlemagne. Là encore, transmission de connaissances, accompagnement et observation du vivant se retrouvent tel un fil conducteur dans un parcours pas tout à fait comme les autres.

Déborah Toussaint



Le compagnon blanc, par exemple, s'adapte à différents milieux. D.T.

Conseils

Différentes variétés faciles et gratifiantes pour se lancer

Certaines personnes pensent ne pas avoir la main verte. Mais comme le rappelle Séverine d'Ans, si on en a la volonté, plusieurs plantes sont plus faciles et gratifiantes que d'autres. Par exemple, le compagnon rouge et le compagnon blanc. « Ils apprécient tant le soleil que les endroits plus ombragés, les milieux ouverts ou forestiers. Ce sont des plantes un peu tout-terrain et elles fleurissent régulièrement sur l'année ». Citons aussi la centauree jaccée ou la bétoune, du même type.

Et quelles sont les favorites de cette experte ? « Il y a des plantes que j'adore, mais qui ne se vendent pas, je ne sais pas pourquoi... », sourit-elle. Parmi elles, la succise des prés, une fleur de fin de saison. « Elle est très intéressante pour les pollinisateurs, parce qu'il y a moins de fleurs à ce moment-là. Elle fait de petits pompons bleus. Quand on la met en masse, c'est très joli et léger. Puis, elle est assez facile. C'est une vivace, avec une touffe de feuilles qui reste persistante même en hiver, elle est donc présente tout le temps ».

Dans le même style, il y a la knautie à feuilles de cardère, une variété menacée de disparition. On la trouve surtout du côté de l'Eifel. « Je l'ai intégrée dans mon jardin. Elle se porte très bien et se ressème. C'est gratifiant. Dans les jardins, nous prenons soin des plantes. Certaines ont peut-être plus de concurrence en milieu naturel, alors qu'en milieu jardiné, elles ont davantage d'espace pour se développer ».

Il y a aussi la benoîte des ruisseaux, dont les racines

ont une saveur de clou de girofle. « Elle possède une couleur particulière, un peu vieux rose, avec de petites fleurs penchées comme des ancolies. Quand on la plante en masse, il n'y a presque pas besoin de désherber ». Et justement, une autre problématique reste la gestion des adventices... Séverine d'Ans travaille par tâche : elle réalise complètement un massif une année, puis le laisse évoluer pendant trois ou quatre ans.

Dans les comestibles, l'origan sauvage en séduira plus d'un. De plus, il attire les pollinisateurs tout en étant facile d'entretien. Il pourra, en outre, s'intégrer dans les bouquets.

D.T.

À découvrir

Vous souhaitez en savoir plus sur Apiflora ? La pépinière ouvrira ses portes les samedi 27 et dimanche 28 juin à l'occasion des Journées fermes ouvertes. Une première pour cette passionnée. « C'est l'occasion de faire connaître mon activité qui peut sembler en décalage par rapport aux autres fermes. C'est peut-être aussi pour moi une manière de me positionner par rapport au terme de ferme florale ».

D.T.